

camille cludel

l'or qu'elle trouve est en elle

l'or qu'elle trouve est en elle camille claudel

de Giancarlo Ciarapica
musique d'André Stern

Après le succès d'« exilée Salomé » et de « La louve noire », le Théâtre de la Tortue est heureux de vous présenter « **l'or qu'elle trouve est en elle** », troisième volet de l'œuvre colossale en devenir ; *Femina Vox*.

Femina Vox s'identifie à une tribune de femmes à travers les âges. Ce projet se développera sur 21 années durant lesquelles Le Théâtre de la Tortue s'engage à porter 21 voix de femmes, à travers 21 textes symbolisant les 21 siècles de notre ère.

« La Louve Noire », œuvre originale du Théâtre de la Tortue, a été créée au festival d'Avignon 2008, en partenariat avec l'Alibi Théâtre.

Nous remercions vivement l'Alibi Théâtre de la reconnaissance artistique forte que nous amène son soutien.

**Mairie de
Labastide-Clermont**



Camille Claudel ressuscitée

Magalie Raynal, responsable culturelle de la MJC de Rieumes, invitait, samedi, le Théâtre de la Tortue avec « L'or quelle trouve est en elle » dans une nouvelle lecture de la vie de Camille Claudel. L'uppercut artistique secouait le public surpris par le regard posé sur la célèbre sculptrice. Trente ans de sculpture, trente ans d'asile. Le texte de Giancarlo Ciarapica s'emparait de l'artiste martyre et nous transportait à l'asile de Montfavet où la géniale Camille périra sans plus jamais avoir sculpté. « Que devient une société qui ne respecte pas ses artistes » ? La question tombait comme un couperet annonçant la terrible litanie des conséquences. « Il en va de la responsabilité et de la conscience des spectateurs ! »

L'inventive musique d'André Stern torturait Camille au com-



Magalie Raynal accueillait le Théâtre de la Tortue.

ble de notre émotion, tandis que Pauline Latournerie, avec le talent que nous lui connaissons, décortiquait élégamment les strates psychologiques d'une Camille qu'elle incarnait, révoltée, revendicatrice d'amour et de reconnaissance. « Pourquoi la liberté est-elle toujours plus chère à la bourse des femmes qu'à celle des hommes ? », « Les hommes ne pardonnent-ils donc jamais aux femmes », « Ma mère ne m'aimait pas, comment auriez-vous

pu m'aimer ? », les questions fusaient, les consciences s'ouvraient. « J'ai vu toutes les expos qui présentaient ses œuvres », disait une spectatrice, « mais là, j'ai vu la vraie Camille », « un grand moment de poésie psychiatrique » disait une autre. Camille inventait le mouvement, au Théâtre de la Tortue, c'est Éléonore Stern qui réinvente à la danse des mots puisée aux maux de Camille, la danse de l'âme de « La Claudel ».

25 . Vendredi 10 avril 2009

intention de mise en scène

Après « exilée Salomé », « La Louve Noire » (Louise Michel) et Femina Vox ; dans la continuité de son travail sur les conditions des femmes, le Théâtre de la Tortue porte aujourd'hui la voix d'une des plus célèbres et des plus talentueuses d'entre-elles : Camille Claudel.

A travers elle, c'est à toutes les voix de femmes du XIXème siècle, tenues au silence, que Giancarlo Ciarapica rend justice.

Réhabiliter Camille, dans son parcours d'artiste originale, et la femme dans son combat pour avoir le droit d'exister comme elle l'entend, voici les axes principaux de la nouvelle création du Théâtre de la Tortue.

Par ce spectacle, le Théâtre de la Tortue souhaite offrir, à un public qui méconnaîtrait Camille Claudel, la découverte de ce personnage hors norme et, au public averti, un nouveau niveau de lecture des combats de la guerrière de l'art.

Nous ne racontons pas son histoire, nous choisissons son existence comme prisme, dans le but de mettre en lumière les conditions des femmes, hier, aujourd'hui, demain. Nous adoptons Camille Claudel en tant que porte-parole, pour dire combien, dans une société largement dominée par les hommes, il est difficile à une femme d'accéder à sa propre réalisation.

De même que pour Salomé et Louise Michel, nous choisissons d'aller chercher le personnage de Camille Claudel là où d'autres auteurs l'ont trop souvent laissé : à la fin de son existence, au seuil de sa déchéance.

La mise en scène a pour rôle de renforcer ces différents éléments, en créant un univers original, à la fois visuel, sonore et chorégraphique.

Le destin de Camille Claudel est étroitement lié à celui de la matière. La matière est ici symbolisée par un mur de parpaings. Le parpaing se veut matériau contemporain, "materia prima" avilie, dégradée.

Il est le symbole de la corruption d'une société, qui enferme le créateur, l'enterre vivant, pour ne reconnaître son œuvre que des années plus tard... trop tard.

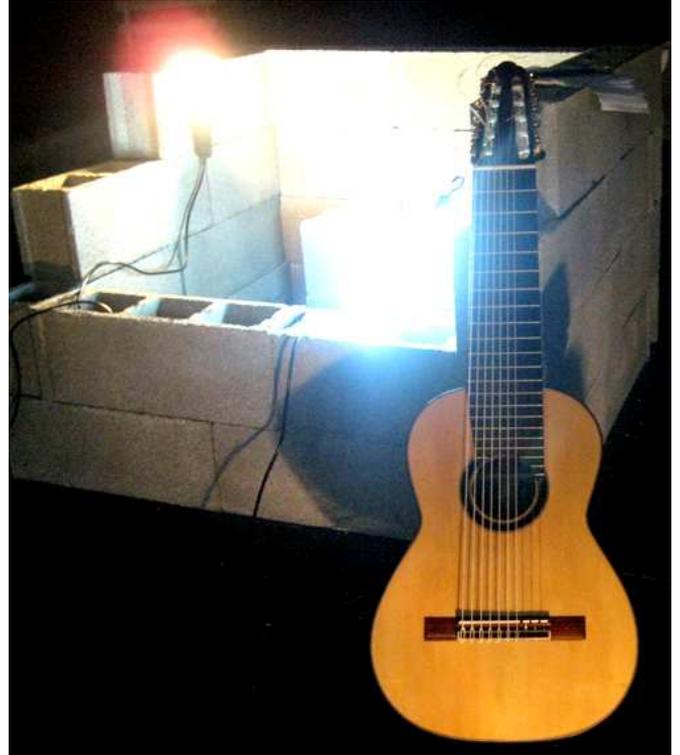
Si Camille Claudel a su dominer la matière en créant, elle s'est aussi fait dominer par la matière, elle s'est retrouvé enfermée dans une folie de non-crédation, jusqu'à l'autodestruction.

Plusieurs personnages masculins entourent Camille de leur ombre. Interprétés par un seul comédien, ces personnages sont volontairement flous, ils sont les fantômes de la paranoïa de Camille : tour à tour ils ressemblent à son père, à son frère Paul, à Rodin, à un infirmier... Autant de présences inquiétantes, persistantes, indéfinies, qui viennent persécuter, opprimer Camille.

Parce que les œuvres de Camille Claudel invitent, par leur forme, par leur dynamisme, au langage chorégraphique, une danseuse incarne l'une des facettes de la tragédie cludeliennne.

S'échappant du corps blessé, incarcéré, l'âme de la sculptrice vagabonde en de douloureux ballets. Symbole d'une liberté créative que rien ne peut enchaîner, la danse se fait espoir, mouvement perpétuel vers un avenir de lumière, puissance invincible de l'humain, qui renaît sans cesse de ses cendres.

la musique, la guitare



Les créations musicales d'André Stern sont vivantes, comme le sont les spectacles qu'il accompagne : théâtre, danse, cirque, opéra... André Stern met son travail au profit de la multiplicité et de la transversalité des disciplines.

Plus qu'un accompagnant, André Stern est un créateur : compositeur, interprète, il est également maître luthier, ce qui lui permet de créer aussi bien la musique que l'instrument adaptés à chaque spectacle.

Pour « **l'or qu'elle trouve est en elle** », il a construit une guitare décacorde (à 10 cordes). L'univers sonore ouvert par cet instrument hors du commun permet une création musicale toute en tonalités et en résonances.

Pendant la représentation, une subtile marge d'improvisation lui permet d'adapter l'œuvre entière aux émotions instantanées émanant, en cours d'interprétation, de l'alliage mobile comédienne/texte/danseuse/public.

la compagnie



La tortue est l'animal lié à la création de l'univers dans toutes les cosmogonies orientales et indiennes d'Amérique.

La compagnie « Le Théâtre de la Tortue » trouve ses origines dans la compagnie Prométhéart, dont elle prend le relais en 2000, puisant aux influences de ses nouvelles rencontres artistiques.

Avec elle, son fondateur et directeur, Giancarlo Ciarapica, se tourne résolument vers une création contemporaine sans concession : il se consacre à l'écriture et à la mise en scène, tout en développant un atelier de formation et en initiant le concours d'écriture "l'Effeillant".

Il invite à cette aventure le guitariste André Stern, avec lequel il collabore depuis 1993. André Stern se voue à la musique sous toutes ses formes et à la lutherie.

En mars 2004, la première création du Théâtre de la Tortue voit le jour, « Confessions d'un supra sensuel », spectacle musical d'après Sacher Masoch, au musée des Abattoirs de Toulouse.

L'étape suivante est l'écriture sur le thème mythique de Salomé. La rencontre avec la comédienne Pauline Latournerie concrétise la réalisation de ce projet ; "exilée Salomé" est créée en Avignon lors du festival 2007 et connaît un succès retentissant.

La compagnie Le Théâtre de la Tortue puise son inspiration, sa créativité et son dynamisme dans les aptitudes, aussi variées que complémentaires, de chacun des membres de l'équipe qui la compose.

la troupe



Giancarlo Ciarapica est l'auteur et le metteur en scène de « l'or qu'elle trouve est en elle »

Il est également le directeur et le metteur en scène de la compagnie, et fait partie des artistes qui l'interprètent.

Ses compétences s'appliquent à tout le domaine théâtral : il cerne et souligne le meilleur de chacun des éléments mis à sa disposition, aussi disparates soient-ils, comme un orfèvre tirant du minerai brut l'or le plus ciselé – servant par là aussi bien le spectacle que la conscience du public.

Il est l'auteur d'environ 30 pièces de théâtre, dont *Quand je serai grand*, *Abacak*, *exilée Salomé*, *Là Ô* (cirque), *Là-bas le frère* (opéra)...

Metteur en scène prolifique, entre autre *Le Petit ramoneur* (Opéra de Paris), *Confessions d'un Supra-sensuel* (Musée des Abattoirs de Toulouse), *Bal-Trap* et *Le musée Noir* (Kaléidoscope Bleu, Paris).

Danseur de 1976 à 1987, Giancarlo Ciarapica nourrit son travail d'auteur et de metteur en scène d'une réflexion sur le rythme et le mouvement, s'attachant à mettre en exergue l'extraordinaire dans l'ordinaire et à rendre ordinaire ce qui a été abusivement vanté comme extraordinaire.

Il est également comédien, formateur en art dramatique et en communication, animateur d'ateliers d'écriture, il a dirigé de nombreuses structures (entre autres le Théâtre Luc Donat à l'Île de la Réunion, la compagnie Prométhéart à Paris)



André Stern est le musicien de « l'or qu'elle trouve et en elle »

Il est également directeur musical de la compagnie.

A la fois artisan et artiste, luthier et guitariste, compositeur et interprète, André Stern ne compose pas, il crée, il fabrique, il invente. Il travaille la matière de la musique comme il façonne le bois de ses guitares.

André Stern, au cœur de *l'Atelier de Création Chorégraphique et Musicale FUSION*, a découvert l'accompagnement musical de l'artiste par la chorégraphie. C'est ainsi qu'il maîtrise le souffle de l'acteur comme celui du danseur, qu'il en épouse les contraintes et l'intimité.

Avec André Stern, la musique devient un objet... d'art, rare, sensuel. Il concrétise nos émotions d'auditeur, sculpte nos ravissements d'âme.



La rencontre avec la comédienne Pauline Latournerie insuffle à la compagnie un élan décisif.

Le travail d'écriture s'imprègne de la personnalité de cette artiste, dont l'émotion n'a d'égale que l'élégance et la sensibilité du travail sur le texte.

C'est en 2003, au théâtre du Renard à Paris, lors des représentations de *La nuit des rois* (spectacle mis en scène par Valérie Fruaut, d'après W. Shakespeare), que Giancarlo Ciarapica découvre cette comédienne émergente. Son jeu, fait de perceptions et d'expressions sensorielles inépuisables, offre au texte et à la mise en scène des perspectives artistiques illimitées.

Avec le Théâtre de la Tortue, elle est l'interprète de : « exilée Salomé », « La louve noire », « Femina Vox » et « **l'or qu'elle trouve et en elle** ».



Eléonore Stern est la chorégraphe et la danseuse de « l'or qu'elle trouve et en elle »

"Un solo poétique, plein de candeur et d'abandon ludique révèle la gracieuse Eléonore Stern dont le mouvement tout en rondeur épargne l'afféterie et déroule son caractère orientaliste que la musique jouée sur scène par le guitariste amplifié à bon escient".
Emerentienne DUBOURG, Les Saisons de la Danse, mai 1999

Formation danse contemporaine

(Ecole Jérôme Andrews)

1980-84 Carole Catelain

1985-86 Jocelyne Guyon

1987-03 Delphine Joubert

Expériences professionnelles :

Danse Contemporaine

Chorégraphe/Interprète (créations en France et à l'Étranger : voir nomenclature sur le site web)

2008/2009 Théâtre de la Tortue, Festival d'Avignon

1990/2002 A.C.C.M. Fusion

1988/1989 Atelier Carole Catelain

1991/2002 Compagnie Kaléidoscope Bleu

Danse indienne classique

(50 spectacles en France et à l'Étranger : voir nomenclature sur le site web)

1986-1994 Troupe Swarna Surya

Événementiel

2004 Cosmopolitan Cosmetic pour Anna Sui (Cannes)

2002 Inauguration du Théâtre des 2 Rives (Charenton) de G. Ciarapica, avec J. Piat, F. Eulry...

nos partenaires

- Ester Organisation
- L'Alibi Théâtre
- Le Tracteur - Cie Beudrain de Paroi
- Conseil Général de Haute Garonne
- Communauté de Commune du Savès
- Mairie de Labastide-Clermont (31)
- Arno Stern (mise à disposition salle « le Chantier »)
- Stéphane Gildas (mise à disposition de la salle Académie Stéphane Gildas)

contact

e-Mail :

contact@theatredelatortue.com

Téléphone :

06 84 81 15 43 (André Stern, Administrateur)

06 62 35 62 33 (Giancarlo Ciarapica, Directeur)

Site web :

www.lorquelletrouveestenelle.com



Théâtre de la Tortue
51 allée des Feuillants
31370 Labastide-Clermont

Bureau :

Président : **Alain Bouchet**

Trésorier : **Etienne Guillemain D'Echon**

Secrétaire : **Agnès Lamigeon**

Contact - Relations publiques :

e-Mail : **contact@theatredelatortue.com**

Organigramme :

Directeur artistique : **Giancarlo Ciarapica**

Directeur Créations Musicales : **André Stern**

Administrateur : **André Stern**

Webmaster : **A.S.de.Coeur**

Date de création : **01 décembre 2000**

Numéro **SIRET** : **452 518 327 00021**

Numéro **SIREN** : **452 518 327**

Code **APE** : **923A** (activités artistiques)

Numéro de **Licences d'entrepreneur des spectacles** :

2ème catégorie : 2-1000717

3ème catégorie : 3-1000718